

Research Article

Protection et préservation des objets d'art africain dans *Afoh Ahkom* de Christian Tiako

Boniface Umana Ibana

Department of Foreign Languages, University of Uyo
Email: bonifaceumana@gmail.com

Received: Mar 10, 2019

Accepted: Mar 17, 2019

Published: Mar 21, 2019

Résumé: Chaque peuple se distingue se distingue d'un autre par un ensemble de valeurs qui forment l'essence de sa culture. L'une de ses valeurs est son patrimoine artistique qui doit être protégé et sauvegardé à tout prix afin de servir d'archives pour les générations futures. L'Afrique est un continent riche en objets d'art et ces derniers font sa fierté. Chaque année des festivals culturels et les expositions d'arts sont organisées un peu partout en Afrique pour montrer au reste du monde le riche patrimoine artistique africain. Malheureusement ce dernier est désormais confronté au problème de protection et de préservation. Les colonisateurs après avoir déshumanisé les populations africaines ont également dévalorisé et pillé leur riche patrimoine artistique. Comme résultat, de nombreux objets d'art africain se retrouvent illégalement en Europe et aux États-Unis. Cette situation suscite l'indignation et certains demandent des réparations et le rapatriement de ces objets d'art dans leur pays d'origine et des voix en Afrique exigent la restitution de ces objets d'art et demandent des réparations. Cette communication examine le problème de la protection des objets d'arts africain et leur devenir dans un monde marqué par la globalisation. Pour ce travail nous adoptons la perspective socio-historique pour nous interroger sur le bien fondé de la pénétration allemande au Cameroun. Cette communication lance également un cri d'alarme sur la nécessité de mettre en place une politique de conservation et de préservation des objets d'art en Afrique. Dans *Afoh Ahkom* qui constitue notre corpus, nous voyons la détermination de tout un peuple à protéger farouchement la fameuse statue qui constitue le garant des traditions de la communauté. En fin de compte, cette communication plaide pour la restitution et le rapatriement des objets d'art africain dans leur pays d'origine.

Mots-clés: protection, objet, patrimoine, devenir, Afrique.

Introduction

L'Afrique regorge un patrimoine artistique qui a toujours attiré la convoitise de l'occident depuis belle lurette. Ce patrimoine reflète ses valeurs, ses traditions et la vision du monde des africains. L'Afrique est un continent riche en objets d'art. La première édition du festival mondial fondé par Léopold Senghor des arts nègres s'est tenue à Dakar en 1966 sous les auspices de l'UNESCO. Comme participants on pouvait mentionner Cheikh Anta Diop, Wole Soyinka, Duke Ellington, Marion Williams, Aimé Césaire. Contrairement aux écrits de certains ethnologues racistes selon lesquels l'Afrique avant l'arrivée des blancs était un continent non civilisé et peuple de personnes sans capacité de raisonnement, l'histoire révèle que L'Afrique est le berceau de l'humanité. L'Afrique est un continent artistique et cela s'exprime sous plusieurs formes (sculpture, peinture, gravure etc.) et en différentes matières (bois, argile, pierre). Les objets d'art en Afrique remplissent des fonctions spécifiques. Ils peuvent être utilisés pendant des cérémonies traditionnelles, servir de protection contre les catastrophes naturelles et les attaques extérieures.

L'art africain date de la préhistoire c'est-à-dire avant l'arrivée des européens. L'Égypte préhistorique était très réputée pour ses objets d'art. La sculpture, l'architecture et la peinture se sont développées en Égypte depuis longtemps. Elles subsistent encore avec les vestiges de temples, de tombeaux magnifiques préservées sous les pyramides comme le plus impressionnant temple de Karmak et les prodigieuses pyramides de Gizza, l'une des sept merveilles du monde. Les Égyptiens ont momifiés leurs pharaons sous des tombes. On compte plus de 60 pyramides parmi lesquelles celle de Saqqara construite vers 2680 avant J.-C. et celle de Luxor. En Afrique de l'est, on pouvait trouver des structures architecturales sculptées du basalte et creusées dans les roches. Par exemple, il existe à Lalibela en Érythrée une église monolithique. Au Soudan, il y avait l'ancienne civilisation de Kush qui a développé un art distinct.

L'Afrique de l'ouest n'est pas en reste. Les Bambara du Mali sont d'excellents sculpteurs en bois. Les masques, les figurines des ancêtres et les instruments musicaux varient selon leur fonction et selon la société secrète qui s'en sert. Les masques bambara sont sous forme animale ou humaine et sont décorés avec des colliers ou des coquilles. Au Nigeria, la sculpture Terracotta, un objet en terre cuite faisait la fierté de Jos. Malgré ce riche patrimoine artistique, nous remarquons que certains de ces objets sont aujourd'hui dévalués et pillés. La statue Afoh Ahkom est un exemple dans le roman de Christian Tiako.

L'art Africain

L'art tout comme la langue et la religion est l'expression de la culture d'un peuple. En Afrique, elle est traditionnelle et exprime la vie d'un peuple, sa manière d'être, sa vision du monde. Il remplit des fonctions et est étroitement lié à la vie. L'essentiel de l'art africain n'est pas sa forme mais ce qu'il représente et transmet comme message aux yeux des africains. Ce qui est essentiel est le nom de la fonction ou la fonction que l'on donne à l'objet, son sens, ce qu'il représente. même faite de bois, une chose ne peut désigner un être sans jamais s'identifier à lui. C'est pourquoi l'art africain est éminemment symbolique, bien que l'accent mis sur les symboles le rende en même temps expressionniste. Le masque est un aspect important de la sculpture africaine en bois. Dans certaines sociétés, les masques représentent les esprits des ancêtres ou d'autres forces surnaturelles qui influent sur la communale. On porte des masques pour couvrir le visage comme déguisement pour transformer l'aspect naturel du porteur. Les guérisseurs portent des masques pendant des séances nécromanciennes. Les porteurs de masques sont censés ramener des messages chez les mânes. Certains masques sont portés simplement pour divertir et faire rire par leurs aspects ridicules comme chez les Bamouns du Cameroun et chez les Yorouba du Nigeria. Parfois ces masques sont peints avec des couleurs brillantes comme chez les Igbo, les Anga et les Tiv.

Dans l'Afrique ancienne, l'art servait de lien entre le sacré et le profane, entre les vivants et les morts et les ancêtres, entre l'homme et le Transcendant. De nos jours, il est considéré comme objet fétiche, se dénature et perd sa signification profonde. C'est toute la vision du monde africain, les langues et les religions. On n'y accorde plus d'importance sinon quelques touristes venus de l'autre bout du monde. Le contact avec le monde extérieur a dépouillé l'art africain de son prestige, de sa valeur et de ses fonctions. L'œuvre artistique ne doit pas demeurer en marge des luttes que mènent les africains pour leur indépendance culturelle. Écrivains, musiciens, sculpteurs doivent exprimer leur génie créateur pour les intérêts du peuple, la conscientisation et la moralisation du peuple. La plupart des chefs-d'œuvre sont entre les mains de collectionneurs privés et de marchands dont certains ont réalisé de véritables fortunes. Après les indépendances, beaucoup d'européens rentrèrent en Europe avec d'importantes collections et peu à peu, ces dernières sont arrivées dans les ventes aux

enchères. Parmi les objets africains on peut retrouver des objets artisanaux mais aussi des statues décoratives sculptées. De nombreux rabatteurs écument les villages de brousse pour inciter les villageois à leur vendre leurs objets usuels comme les statues, les masques ou les poupées. Lors de la mode des échelles de grenier Dogons à la fin des années 1980, les antiquaires africains toutes les échelles des villages et saturèrent le marché parisien, ils firent la même chose pour les serrures Bambara. Malheureusement, les gouvernements africains de leur côté laissent car ils ne manifestent pas beaucoup d'intérêt pour le marché de l'art africain.

Résumé du roman

L'histoire se déroule dans une ville du Cameroun appelée Mabingo. Monsieur Kohl est le représentant de la puissance coloniale dans cette ville. Malgré son intention de transformer certains fils du village en *pieds chaussés* certains parents se montrent réticents à sa proposition. Il sera remplacé par Wolf un gaillard moustachu. C'est le début d'une confrontation tragique entre lui et les villageois. En effet, Wolf voulait exproprier les terres appartenant aux cultivateurs pour construire une ligne de chemin de fer qui n'allait jamais voir le jour. Cela va donner naissance à des protestations. Tout d'abord, il y a le guérisseur Essingan qui voit l'initiative de monsieur Wolf comme une destruction des terres fertiles, des arbres et surtout de plantes médicinales qui lui permet de sauver des vies. Monsieur Wolf est sans pitié pour le traître Mbassa qui s'était révolté contre les manœuvres d'asservissement de Wolf. Sentant sa fin proche à cause de la victoire des alliés, monsieur Wolf n'a qu'une idée en tête : s'accaparer du célèbre masque grâce à son fils Karl, étudiant en archéologie. Ignorant les pouvoirs magiques du masque, Wolf et son fils au moment de voler le masque de la grotte sont foudroyés par des forces surnaturelles.

Pour la protection et préservation des objets d'art africain

La nécessité pour un peuple de protéger son patrimoine artistique n'est plus à démontrer. Le patrimoine artistique constitue un trésor légué par nos ancêtres et un héritage pour les générations à venir. L'arrivée des européens a provoqué un choc des civilisations et des conceptions artistiques. Avec le pillage systématique, les peuples sont dépossédés des objets rituels et culturels importants. Beaucoup de ses objets arrivent en Europe sans information sur leur origine. Ces objets d'art font la fortune de particuliers. Les acteurs non africains du trafic sont d'abord des collectionneurs et des musées privées. Un bien culturel volé est une âme perdue. Dans le roman le masque Afoh Ahkom est un objet de convoitise. Selon Wolf:

C'était la seule chose qui pouvait tout compenser en ce moment. Posséder un tel objet sacré était synonyme de pouvoir, et donc de richesse, était entendu que cette statue était dotée d'une panoplie de vertus. (32)

Les colons venus en Afrique au nom de la fausse mission civilisatrice ont détruit le patrimoine artistique africain. Souvent avec la complicité des locaux, de nombreux œuvres d'art africain se retrouvent illégalement en Europe et aux États-Unis. Essingan dans le roman est un défenseur du patrimoine artistique de Mabingo. Selon lui, Wolf est un intrus avec un caractère brutal:

En clair, monsieur Wolf et ses hommes réprimaient avec la dernière énergie toute tentative de rébellion. Ils tuaient sans aucune forme de procès, se prémunissant de motifs sordides tels que « obstruction au progrès et outrage à la volonté du gouverneur » c'est ainsi que le guérisseur entra en conflit ouvert avec monsieur Wolf. (21)

Le guérisseur Essingan s'oppose farouchement à monsieur Wolf même par voies mystérieuses:

Ce dernier avait décidé d'empêcher la réalisation des travaux pour exprimer son ire. Il y avait sur ses terres une grotte qui abritait un masque magique. Lorsqu'il le portait il était soudainement investi de grands pouvoirs mystiques. Ainsi aussitôt que les ouvriers de monsieur Wolf lancèrent les travaux, ils furent surpris par une attaque d'un troupeau d'éléphants surgis de nulle part. (27)

Conclusion

Ce travail nous a permis de voir à quel point le patrimoine artistique africain est en danger. Il importe donc de mettre en place des stratégies pour lutter contre le trafic d'objets d'art aux conséquences morales et sociales. L'Unesco et de nombreuses conférences internationales ont déjà tiré la sonnette d'alarme et fait des recommandations. Il importe d'améliorer la législation et de renforcer les capacités des administrations chargées de la faire respecter: promouvoir une meilleure collaboration avec Interpol, élaborer des politiques d'informations, d'éducation et de recherche afin de sensibiliser les populations et les décideurs à l'importance du patrimoine culturel. L'Afrique est un continent majeur sur le plan culturel et elle doit être fière de sa diversité culturelle. Nous pensons également que les États doivent dépenser plus pour la protection et la préservation des objets d'art.

Conflicts of interest: There is no conflict of interest of any kind.

References

1. Akinwade, Pierre. 2013. *Littérature Française et divergence culturelle*. Lagos: Pierre Publication Bureau.
2. Akpagu, Zana. 2002. *Cultures et Civilisations d'Afrique une introduction*. Ibadan: Kraft Books Limited.
3. Bargna, Ivan. 2011. *Chefs-d'œuvre de l'art africain*. Paris.
4. Hutchinson, Joyce. 1967. *Voix d'Afrique*. Cambridge: University Presse.
5. Karima, Daoudi. 2011. *The world festival of black arts and cultures*. Fulbright-mtvU FELLOWS.
6. Ki-Zerbo Joseph. 1978. *Histoire de l'Afrique Noire*. Paris: Hatier.
7. www.blackworldfestival.com

Citation: Boniface Umana Ibana. 2019. Protection et préservation des objets d'art africain dans *Afoh Ahkom* de Christian Tiako. International Journal of Recent Innovations in Academic Research, 3(3): 170-173.

Copyright: ©2019 Boniface Umana Ibana. This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.